

sur lesquels elle s'exerce. Elle donne aux premiers un contrôle sur certaines actions des seconds par le biais de l'impact que les premiers exercent sur la pensée des seconds. ²⁸ Pour Aron, " j'appelle puissance sur la scène internationale la capacité d'une unité politique d'imposer sa volonté aux autres unités. " ²⁹ Aron distingue deux formes de puissance : la puissance offensive étant la capacité d'imposer sa volonté, et défensive soit la capacité de ne pas succomber à la volonté des autres. Il est important de ne pas confondre les concepts de puissance et force. La force peut être de trois niveaux : l'espace ; les matériaux et le savoir, plus précisément le nombre d'hommes et la qualité des outils disponibles ; et la capacité d'action collective. ³⁰ La puissance est la capacité de mobiliser les éléments de force dans le but d'accomplir des objectifs politiques. Voilà donc brièvement la notion de puissance et de force militaire. Nous avons retenu les éléments qui nous semblent les plus importants pour la suite de notre présentation.

L'intervention au Kosovo selon la notion la puissance

Pour quelles raisons l'OTAN est intervenue au Kosovo? Ou plus précisément, pourquoi les États-Unis ont déployé les forces de l'OTAN pour contrer les ambitions d'une grande Serbie chéries par Slobodan Milosevic? Pourquoi l'OTAN intervient au Kosovo et non au Timor Oriental, par exemple? D'après l'explication réaliste, la raison est simple. L'action ne fait que répondre aux intérêts nationaux pouvant devenir collectifs. En effet, les États membres de l'Alliance atlantique ont tous intérêt à préserver la survie de cette organisation militaire de défense mutuelle, pour ainsi assurer leur sécurité nationale et leur prospérité. Les États-Unis, par le biais de l'OTAN, veulent étendre et préserver leur hégémonie politique. L'expansion de la sphère d'influence de l'OTAN au Kosovo, combiné avec son statut en Bosnie, ne peut qu'être bénéfique pour les intérêts américains. Une non-intervention aurait pu déstabiliser la Bosnie. L'intervention de l'OTAN au Kosovo semble tout à fait favorable à l'intérêt hégémonique américain. Quant aux autres membres de l'OTAN, ceux-ci voient leur sécurité en grande partie, assurée par la super-puissance. Il se soumettent donc à la volonté du grand patron. De plus, l'élargissement de l'OTAN pourrait répondre au concept de " bandwagoning " pour assurer la sécurité en Europe et ainsi expliquer la survie de l'alliance qui aurait dû se démanteler de concert avec l'effondrement du régime soviétique et l'éclatement du Pacte de Varsovie. Les réalistes expliquent difficilement la survie de l'OTAN.

L'action de l'OTAN répondait davantage aux ambitions hégémoniques américaines qu'aux intérêts géopolitiques. Il y avait peu d'enjeux stratégiques au Kosovo, si ce n'est que de provoquer l'escalade du conflit à l'ensemble des Balkans pouvant ainsi s'étendre à la Grèce et à la Turquie, les frères ennemis de l'OTAN.

²⁸ BARREA, Jean, op. cit., p. 28.

²⁹ ARON, Raymond, Paix et guerre entre les nations, Calmann-Lévy, Paris, 1966, p.58.

³⁰ idem, p.65.